

## « Un Artiste à l'École » invite cette année deux réalisateurs à Versailles

Permettez aux artistes de toutes disciplines de retrouver, le temps d'une rencontre avec des élèves du collège Raymond Poincaré.

7<sup>ème</sup> édition, vingt auteurs et artistes de toute la France pour la jeunesse. Les réalisateurs ont eu la chance de rencontrer des jeunes de talent : Frédéric Tellier et Eric Toledano ont eu leurs souvenirs de collège et ont répondu aux nombreuses questions + était présent.

Présidé par le général de la SACD (Société des Artistes Cinématographiques) qui est à l'initiative et qui anime. Il évoque un esprit de transmission, de partage, sur l'engagement volontaire d'une association. Julie Gayet, la marraine de cette édition, peut aider à imaginer des rencontres qui n'auraient pas pensé.

« L'intimidation sociale » ou l'auto-censure à l'établissement scolaire, en lui-même un rôle fondamental, socialisant et éducatif, même que d'autres avant nous, nous, ont réalisé leur rêve et en ont fait un espoir et optimisme pour leur future.

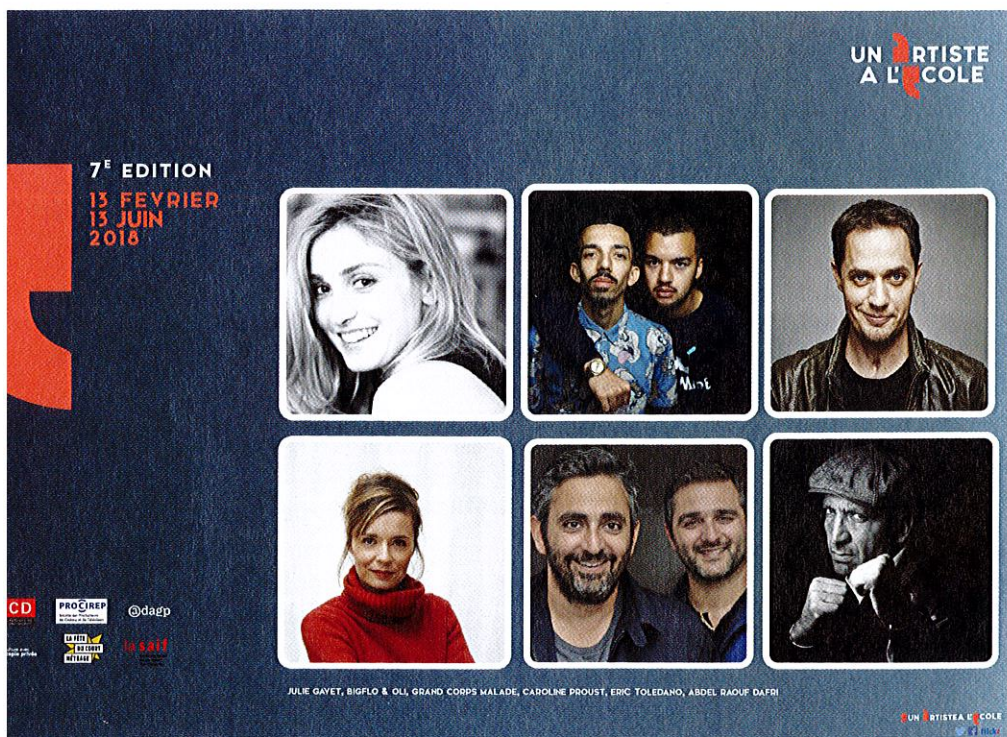
Les réalisateurs versillais ont pu ainsi rencontrer des réalisateurs de la région : Casadesus et Béatrice Thiriet, Peeters, l'humoriste et chroniqueur



François Rollin tous ayant étudié au Lycée Hoche, les réalisateurs de documentaires Sébastien Lifshitz du Lycée La Bruyère et Jean-Robert Viallet du Lycée Jules Ferry et d'autres encore...

Cette année les réalisateurs Frédéric Tellier et Eric Toledano ont rencontré les élèves à Versailles

Véronique Ithurbide



JULIE GAYET, BIGFLO & OLLI, GRANTH CORPS MALADE, CAROLINE PROUST, ERIC TOLEDANO, ABDEL RAOUF DAFRI

## Eric Toledano, un génie du Septième Art

Eric Toledano, le coréalisateur d'Intouchables, devant les élèves du collège Raymond Poincaré

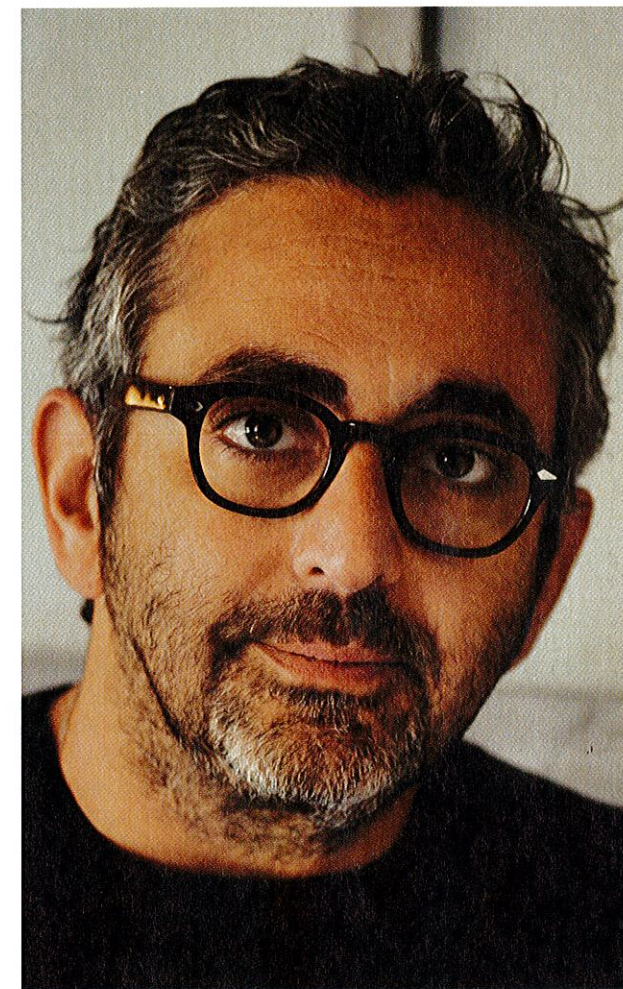
Parce qu'il a aimé la première fois, parce qu'il vient du monde associatif, parce qu'il est généreux et ouvert aux autres, le réalisateur versillais répond pour la deuxième fois à l'appel de l'association « Un Artiste à l'École ». Une belle rencontre...

L'histoire d'Eric Toledano, coréalisateur avec Olivier Nakache de films cultes (Nos Jours Heureux, Intouchables, Samba, et Le Sens de la Fête) est un exemple pour les jeunes du collège qu'il a récemment rencontrés.

Après une visite dans les pas de son enfance à Versailles et notamment au Cyrano, le réalisateur Eric Toledano a retrouvé son collège : « j'ai l'impression de revenir dans le ventre de ma mère, on a tendance à se projeter vers l'avenir mais de temps en temps un petit retour vers le passé permet de se ressourcer car on est constitué de la ville de notre enfance. Le fait de venir du même établissement scolaire crée un lien avec les élèves, permet de communiquer. Les années d'adolescence sont une période importante, celle où l'on se structure, une période de questionnements intenses. Je suis venu rencontrer des jeunes pour leur donner la motivation et de quoi nourrir leur ambition. Personnellement mes parents ne m'ont pas laissé faire une école de cinéma, selon eux trop « enfermante », ils voulaient que je structure mon esprit par des études classiques, que j'acquiesse une culture plus large. J'ai donc fait des études de Lettres option cinéma puis de Sciences Politiques. Ensuite les rencontres de la vie m'ont permis de réaliser avec Olivier Nakache deux courts métrages, et puis très vite nous avons tourné notre premier long métrage « Nos jours heureux » nourri de souvenirs de colonies de vacances. C'est dans ce film qu'Omar Sy débute sa carrière d'acteur, il nous a toujours suivi jusqu'au succès d'« Intouchables », un autre bel exemple de carrière d'acteur inattendue et réussie.

### Ce n'était pas plus facile avant !

Dans nos films, Olivier et moi réalisons nos rêves en faisant appel à des acteurs connus que nous admirons mais nous renvoyons aussi la lumière sur de jeunes talents prometteurs, c'est notre responsabilité. Ainsi, pour n'en citer qu'un, dans notre dernier film « Le Sens de la Fête » nous faisons jouer Alban Ivanov, humoriste versillais dans un premier long rôle au cinéma. Nous n'oublions pas ce temps où nous même n'étions pas dans la lumière...J'ai envie de dire aux jeunes qui souhaitent travailler dans le cinéma que la période n'est pas plus difficile qu'avant, rien n'a jamais été facile, c'est toujours très compliqué il faut être combatif, croire en soi et s'accrocher. D'ailleurs « Le Sens de la Fête » devait s'appeler « Les temps difficiles » au départ, l'idée étant de montrer qu'il y a toujours des obstacles à surmonter avant la réussite.



© Crédit photo : Phillip Conrad

« Il ne faut pas croire que les choses sont arrivées facilement et toutes cuites à ceux qui connaissent le succès ».

### Un film en projet sur l'autisme

A chaque nouveau film c'est la feuille blanche, on repart de zéro, le succès n'est jamais ni garanti, ni acquis. Avec Olivier Nakache nous allons réaliser un nouveau film proche de l'esprit d'« Intouchables », c'est-à-dire un mélange de drame et de légèreté. Nous voulons parler d'un sujet qui nous tient à cœur, celui de l'autisme et plus précisément raconter le quotidien des associations qui travaillent avec les autistes. Nous avons quelque chose de très fort à faire partager, c'est un sujet nécessaire pour nous et on espère y arriver. Mais qui en douterait ?

Véronique Ithurbide

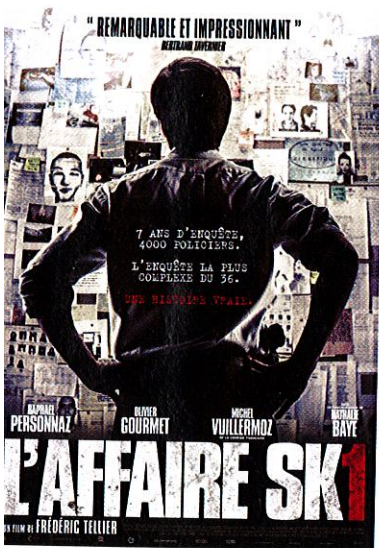
Interview à retrouver sur TV78.com émission VYP



# Le réalisateur Frédéric Tellier au collègue Raymond Poincaré

*Une rencontre riche d'échanges avec des jeunes de troisième, l'exemple d'un parcours aux voies inattendues, s'adapter et saisir sa chance pourrait être son leitmotiv...*

Son nom n'est pas encore très connu du grand public, mais ses films le sont. Le réalisateur est l'auteur de la série « Les Hommes de l'Ombre », « Un Flic » et son premier long métrage « L'Affaire SK1 » avec Raphaël Personnaz, Fathalie Baye et Olivier Gourmet, a remporté un joli succès et vient d'être diffusé à la télévision. Le film raconte l'histoire vraie de la longue traque d'un policier déterminé à retrouver le serial killer numéro un de l'époque, à savoir Guy Georges, finalement arrêté après sept ans d'enquête.



d'ailleurs. C'est la première fois qu'il revient sur les lieux afin de répondre à l'appel de l'association « Un Artiste à l'École ». Il se dit ému par ce retour en adolescence et très conscient de la responsabilité qui incombe d'une telle rencontre. Il se sent à la fois léger et responsable, « une rencontre avec un adulte quand on a quatorze ans, que l'on est en plein questionnement, peut provoquer des déceptions ou des envies ». Il faut à la fois encourager et mettre en garde, le métier de réalisateur est ingrat, injuste, exigeant, il faut l'exercer pour les bonnes raisons, pour atteindre une ouverture au monde. Les trois choses essentielles dans sa vie : l'amour, la santé, la culture. Son parcours est susceptible de créer de l'espoir. En effet lorsque Frédéric Tellier encore élève émet le souhait de travailler dans le cinéma on lui fait comprendre que ce n'est pas pour lui, il n'a pas un excellent niveau scolaire, il n'est pas du « sérial » et sa famille ne pourra pas lui payer une école de cinéma.

## Des chemins de traverse

Il se laisse donc orienter vers une section sport et se destine à être professeur d'EPS, rien à voir avec le milieu artistique. Par chance plus tard il réussit à intégrer une école de commerce

avec une section publicité...le rêve se rapproche tout doucement. C'est donc par la voie de la publicité pour laquelle il réalise un premier film que Frédéric réussit à intégrer le milieu du cinéma. Il travaillera dix ans comme assistant réalisateur tout en signant deux courts métrages remarquables puis il réalise des séries pour la télévision et enfin le cinéma !

## Un projet sur les pesticides

Son prochain film « Sauver ou Périr » sortira à la rentrée prochaine et le troisième, dont il nous livre la teneur, est en cours d'écriture. Le sujet : les pesticides et la guerre que mène les militants contre la grosse machine agro-alimentaire qui nous empoisonne, le titre provisoire est « Goliath », nous vous en reparlerons, en attendant la machine est lancée et le rêve du jeune collégien de Poincaré à Versailles Chantiers s'est bel et bien réalisé !

Véronique Ithurbide

aujourd'hui Frédéric Tellier termine le tournage de son prochain long métrage intitulé : « Sauver ou Périr » actuellement en post production, c'est-à-dire montage de l'image, du son, effets spéciaux, mixage etc, et dont la sortie est prévue pour octobre ou novembre 2018. Pierre Niney et Anais Demoustier en sont les acteurs principaux, Pierre Niney joue le rôle du sapeur-pompier de Paris grièvement blessé en intervention qui doit apprendre à vivre après la perte de son épouse, c'est une histoire d'amour...

## Les années collègue

Le réalisateur a fréquenté le collège Raymond Poincaré de la sixième à la troisième, tout comme son grand frère

Interview à retrouver sur TV78.com  
émission VYP